

Automatisation de l’amour

www.editions-spinelle.com

Abbas Mohamed Emara

Automatisation de l’amour

Traduit par Essia Skhiri

Recueil de poèmes



ÉDITIONS SPINELLE

ISBN : 978-2-37827-204-3

Table

Clonage

Spectacle spécial

Syndrome de rejet

Cosmétique

Crise d'amour

Electron

Politique

Technique de disparition

50 poèmes de Haikou et Senryū

Anéantissement

Tout le monde dort
Entre deux divagations...
La troisième parenthèse
Est invisible
Elle dérange le réseau
Quand il envoie un poke

***

Pas de poussière sur les techniques
Ce ne sont que des fréquences
Courtisant le jeu
Chez les services de cartes géographiques

***

La version la plus récente
Détecte la sécurité de l'information
Réservations annulées
Magasins fermés
Attaques électroniques!

Tu pars avant d'embrasser
Les joues de Baghdad
D'Al-Karkh et Al-Rusafa
Tu pars toute joyeuse
À un monde
Qui ressemble au tien
Et dont les peintures sont très ravissantes
Ton plaisir éternel
Est parsemé dans les habits des femmes
Sur le visage de chacune d'elles
Tu voyages à la lumière
Et tu trouveras tes peintures
Glorifiées par ton nouveau monde
Auquel elles rêvent
Ton monde qui manque
À tes rêves ornés
T'attend avec un vif désir anxieux…
Ton monde coloré
Est tout entier
Couleurs… Couleurs… Couleurs

Note :

1) Wasma’ Al Agha (Baghdad 1954 - 10 mai 2015 à Amman) : peintre, artiste plasticienne irakienne et professeur à la faculté des beaux-arts. Son talent a émergé depuis sa plus tendre enfance.

2) Al-Karkh : est historiquement le nom de la moitié occidentale de Bagdad, en Irak, ou encore de la rive ouest du Tigre, traversant Bagdad… la plupart de zones vitales de la capitale irakienne s’y trouvent.

3) Al Rusafa ou Rasafa, un district de Bagdad, en Irak, du côté est du Tigre. Le côté ouest de la rivière est Al Karkh. C’est l’une de plus vieilles villes irakiennes, située au cœur de Baghdad. ÀRusafa, il y a de nombreuses places publiques et d’importantes œuvres monumentales.

Frémissement des lèvres
Luxure des lumières
Sous la jupe de la révolution,
Rayonnent des fesses
Lac électrifié
En attente de sa maturité
Je ne serai jamais complice
Avec ... un extrémiste
Mon podium d'amour est
Embrassades humaines
Les systèmes de masculinité percent
La liste des désirs
Dévoilent la vulnérabilité
Dans l’aplomb de l'expiation
Après avoir tué Shéhérazade
Je vais assassiner la frayeur
Que Shahryar répand
Chez toutes les femmes
Je vais abattre Shahryar
Tout surhomme/ superman arabe
Les daechiens
Le prohibé
Et l’illicite

Signé par J H

Troisième genre

Hermaphrodite

Note :

Joumana Haddad, née à Beyrout le 6 décembre 1970. Écrivaine, journaliste et militante libanaise pour les droits des femmes. Elle est sélectionnée comme l'une des femmes arabes les plus influentes pour son engagement culturel et social.

Programmation

Dans ma solitude
Tu me manques
Les applications de la corruption
M’assiègent dans mon pays

***

Y a-t-il
Quelqu’un qui peut programmer son existence
Hors de l'espace et du temps
Pour prouver ensuite
Le déni de ta présence
Sauf ceux qui volent
Les biens des miséreux et des indigents
Des sans-abris, des migrants et des exilés

***

Les anges se prosternent
Sauf Satan
Il refuse et dédaigne de répondre
Ses théories étaient
Des relations payées

Contre des actes diaboliques
Que messieurs les responsables
Accomplissent

***

Les prières
Dettes en cours
Que le peuple doit payer.

Plate-forme/ Podium

Elle s’est réfugiée à Dieu
De peur de sa déficience
Et mon Dieu veut
Que je sois
Un podium
D’argile
Alors que je me tiens debout
Sur une petite feuille
D’une branche d’arbre
Azraël la réprimanda en lui disant :
Les gens
Vont te rejoindre de nouveau
Et l’appelant ne répond pas
Elle danse
Autour de moi
Et moi je me fie
Au nuage
Nous sommes tous en train de danser
Nous voulons tous être
Et elle est la resplendissante
Submergée de la lumière des planètes et des étoiles
Et moi je feuillette, plaisamment, mon bouquin
Quand ma feuille tombe

Dans ses bras
J'ai arrêté de danser
Je vais attendre
Et là-bas
Je vais accomplir
Ce qui est resté de ma danse
Hors service

Laïla la virtuelle

L’admiration
Ô, Laïla
Supprime l’invisibilité
Et efface les distances
Elle me lie avec toi
À travers ton souffle électronique

***

Ton hospitalité/ ton invitation numérique
Au jardin d’Adam et d’Eve
Ô, Laïla
Le lecteur PDF réveille mes rêves

***

Ô, Laïla
La gravité attrayante de ton regard
Excite l'esprit de Newton
À l›ombre de l›arbre «Aple»

***

Ô, Laïla

Je n'ai entendu que Laila

De haut-parleurs

***

Ô, Laïla

J'ai écarté les rideaux de mon ego

J’ai ouvert cinq fenêtres

Et je vais t’attendre, dans les magasins des sociétés et les centres commerciaux

***

Ô, Laïla

J'ai rendu ton absence à mon monde

Telle qu’une pomme électronique

Dont la vision bénit les groupes touristiques

Qui prennent des photos de «selfies/ autophotos» avec elle

Chargeur

J’ai peur pour toi de la frivolité
Les dédales des sites
T’abandonnent
Des pirates aux chapeaux noirs

***

J’envie/ jalouse ton habit noire
Il t'étreint puis me vole
Ton sourire virtuel

***

Le code PIN est avec toi
Ferme mon cœur
Et attends mon amour

***

Mes applications ne sont pas visibles
L'admiration
Que le « j’aime » parsème

Révèle qui je suis
Parfums électroniques

«Marque» mondiale
Exposée
Dans les plus célèbres magasins électroniques
Du centre commercial de Bagdad
Jusqu’à l'avenue des Champs-Elysées
Dans le nez du poème
Se rafraîchit le sens de l'odorat!

Tchat

Madame
Je souhaite vivre
Le changement
La révolution
L’égalité
Et tout ce en quoi
Tu crois
Et c’est pourquoi
Je voudrais
M’emparer du surplus de ton amour
Pour le distribuer sur les générations takfiris extrémistes
Mes poches sont pleines de projets
Mes pensées se sont renouvelées
Mais j’hésite de te courtiser encore plus
De peur que l’amour ne se mêle au sang
Et se libère de la grâce d’une discussion
Pour devenir un tchat futile
Un employé dans le cercle de l’amour

Ô, passionnée des marges
Prends...
L’archive de l'amour
Après absence

Libère-moi des priorités
Je ne programmerai jamais
Ma propre mémoire
Pour supprimer ou créer
Des projets romantiques
Quand je suis en retard…
Et je rate le rendez vous de l'empreinte
Au bureau de ton ombre…
Mes doutes éthiques
Attirent mon attention
Et me réprimandent…
Les rêves
Sont un schéma de l'imagination
Les jours…
N'ont pas besoin
Des remerciements ni d'appréciation
Du cercle…
Le règlement
Est une annulation des rituels de souffrance
Du mouvement de l'ange de l'amour
Ta présence
Me fait souffrir
Détruis-moi
Supprime-moi
Des fichiers de ton désir

Je te supplie de le faire

Avec mes remerciements et mon infinie appréciation

Application de la mort

Moi, qui travaille
Vingt-quatre heures
Par jour
J'ai voyagé à tous les pays du monde
Et je n'ai gagné de ma vie
Ni vacances ni détente
Lors des guerres et des batailles
Et vos annonces émergentes
Mon travail a évolué
Grace à l'internet des trucs
Le lien du corps
Dans une seule icône
Un clic
Et ma mission se termine
Je ne manquerai pas d'accomplir mes tâches
Je ne tolèrerai jamais personne
La miséricorde n'est
Qu'extermination de vos corps
Tout ce que je vous demande
C'est d'être au courant
De la nature de mon travail
Ne me désignez pas
De vos noms humains

Désirs marxistes

Je ne veux pas
M’engager
Dans une controverse
Avec mes poèmes
Je vous avoue
Que je suis un poète
Dont la fin sera le déclin
De la République de Platon
Et celle de l'Irak
Je serais juste
Un morceau de viande fraîche
Enfouie au sein du sol.
Il se peut que mes poèmes
Disparaissent un jour
Et selon «Ainsi parlait Zarathoustra «
Que pourrait être l'utilité de mes données
Des centaines d’»octets/ exabyte»
Accablent la mémoire momentanée/ temporaire et indestructible
Je laisserai les textes poétiques
Planer seuls
Et décider de leur destin
Loin de mon égotisme Facebookien

Il fume de l'opium poétique
Et dérober les efforts des poètes travailleurs
Et les couvertures sont déjà prêtes

Erreurs de l’époque mensongère

Heure d’évanouissement
La liberté
La célébration
Officielle
Sacrée
Consomme
Les chargeurs de discussions
Et les batteries de croyances
Sont Incolores
Ce qui reste couleurs est dénudé
Des esprits et des cerveaux des invités
À l'autre bout
Loin de la marge
Rouge et bleue
Les textes se détendent
Sur les rives de Twitter
En se penchant à l'« arrêt » et au « démarrage »
Et en chatouillant les cœurs des moutons chatouillent
Alors que le berger
Veut être
Le roi sagace
Dans les textes

Qui reconnaissent
Les différences insensées.

Tatouage

Mises à jour des rêves d'enfance
Avec leurs couleurs réjouissantes
Et leurs mouvements harmonieux
Telle qu’une ballerine

***

Tu assassines les deux roses
Et tu voles les rêves de l'adolescence
Le corps du papillon s’est anéanti
Les deux roses ont ressuscité
Elles se sont de nouveau réveillées

***

Le papillon a pleuré
Ainsi que la fille
Le papillon s’est réfugié à son âme jumelle
Il l’a embrassée
Il l’a étreinte en signe d’adieux
Après avoir tatoué son corps
Sur le bras de la mariée
Puis il a plané pour la millième fois

En se fichant de la terreur
Ainsi que des programmes malveillants

Boite de sardine

Après avoir fini
Mes prières interactives
En présence du grand seigneur
Toute la journée
Est sur le point
De plier sa dernière page
Et me laisser à l’abandon
Alors que les murs de ma chambre et moi
Nous essayons de l'attraper
Nous l’incitons à ne pas partir…
Dans l'autre coin
De ma chambre
L'oreiller est couché sur mon lit
Il va dans un profond sommeil
Sans se soucier, ni de moi
Ni de rien d'autre
Que la sérénité
Qui veut me jeter
Tel qu’un poisson du « masgouf »
Dans une boite de sardines

Note :

Le masgouf est un plat traditionnel irakien et turc (maskouf) à base de poisson.

Internet

La vie
Est un espace
Destiné au départ
Et la mort
N’est que piqûre d'abeille
Un fragment de métal
À qui tu manques
Les signes d'existence
Sont plus séduisants
C’est le temps
Les chemins de trucs
Sont comblés de ta célébration
Ne pleure pas
Auprès de mon épitaphe/ ma tombe
Tes larmes
C’est ton affaire
Et non pas la mienne
Mon oiseau
Est devenu
Prières
Papillons
Et chandelles
Sois-toi même

Et je serai
En tant que service d'internet
Pour toi

Bluetooth

Dans le journal
De villes paisibles
L’amour garnit
Les yeux mythiques
Du bon vieux temps
Le regard féérique se prolonge
Et il agite les queues de mots
En les déplaçant
Sans aucune «souris/ mouse».

Palmier d’El Sheikha Laïla

Dans le jardin du livre
Près d’un Palmier
Une des pages
Je me suis assis, attendant son arrivée
Sur le tronc de mon palmier
Le stylo électronique écrit:
Mémoires intégrées d’un homme
Qui a tourmenté mon âme
Avec toutes les choses qu'il possède
Et il n’a pas apparu…

***

Savez-vous
Madame
Que la courbe de mon corps
A rechigné à sa place
Il empile/ organise en sa présence
Les virus nocturnes/ de la nuit
Alors que les mises à jour de sa vie
N’étaient que brouillons submergés de mensonges
Pour abolir notre vie

***

Ô, demoiselle
Mon monde ne reviendra jamais
Pour marquer
La passion
Par de dizaines de dimensions
Chacune d’elles
Est sédition et séduction contemporaine
Pour pénétrer le corps
Mon corps
Est né
Puis décédé
Dans le clonage quotidien
Je vais étreindre
Trois appellations/ désignations
Dans un seul cœur
Mais je n'ai pas connecté
Jusqu'ici
L’automatisation de mon âge

Mouches électroniques

Personne
Ne croit que l’amour
Est un voyage à dieu
Personne
Ne croit que la vie
Ne vaut même pas un nano
Personne
Ne croit que la nature
Est un Wi-Fi
Entre âme et corps
Personne
Ne crois que la vie
Était vide/ dépeuplée
Des mouches…

Relations numériques

Je suis le sens/ le sentiment
J'en ai assez de la dimension électronique
Ils prétendent tous les deux
Une relation intime numérique
La femme a supprimé ses fichiers de féminité
Mémoire aléatoire/ stochastique de l'homme robot
Et la masculinité de l'homme a été censurée
Par la mémoire principale de la femme robot
Il est inutile d'activer leur intelligence intégriste
Communiquer avec eux
Est marqué par la stupidité
Car ils me qualifient de hacker
Je les ai abandonnés
Et j'ai choisi mon chemin
J'ai monté sur le cheval de Troie
Il se peut que je trouve
Deux corps de vrais amoureux
Et je vous rejoindrais avec eux

Puce

Les plus beaux de ses rêves
Sont l'amener avec elle
Dans son voyage
Quand elle a vu son enfance
Heureuse avec lui
Elle n’a pas dérangé son innocence
Jusqu'à ce qu'elle disparut
Puis devint une puce
Elle a passé le temps
Il l’a attendue
Et quand elle l'a atteint
Elle a cliqué une seule fois
Elle l'a convaincu
Des raisons
De ce
Retard
Involontaire
Puis elle l'a honoré
De son amour
Et de son travail avec elle
En tant que meilleur assistant audio.

Amour

Ô, ma dulcinée !
La mort
N’excommunie pas
Les lambeaux de mon corps
Voici mon âme
Étreins-la
Et mes rêves seront
Plus près de toi
Que la futilité
D’une fatwa de mon assassinat
Au sein d’un jeu

Oh, mon amour !
Attends-moi
Nous naviguerons ensemble
Vers un autre monde
Où je désire voir
Ton visage d'ange
Atteindre des millions de fans

Spécialiste

Oh mon amour !
Y a-t-il de plus merveilleux que l'amour?
Quand il prend en otage un terroriste
Voulant anéantir
Ce monde.

Le spécialiste s’est effacé

Clonage

J’apporte des réserves
À lier
Entre ma mère et la patrie
Ma patrie
Est la technologie de la réalité virtuelle
Avec lequel l'ennemi m'a trompé
Quand il a tué ma mère
Et a partagé son corps en lambeaux
Entre mes frères
Mes frères croient
Que les morceaux/ parts
Que chacun d’eux possède
Sont ma mère
Dans son esprit et son corps!

Le clonage est fini

Mon père
Nous disait :
«Dans la ville d'Al-Kahla
Nos vies étaient misérables
Nous plantons du riz
Le Mollah nous séduit
Avec le paradis, les houris et les rivières de vin
Le seigneur
Le propriétaire féodal
Avale le produit agricole «
Quand je suis devenu adulte
Tel que les rues de Bagdad
J'ai dit à mes enfants:
L'Irakien ne connaissait ni la paix ni la sécurité
Et les gouvernements sont infiltrés
Et le mollah
Est devenu un homme de foi renommé/ célèbre
Et le seigneur s’est procuré l’application d’El Sheikh
Il dirige sa tribu par téléphone portable.

Spectacle spécial

Caméra
Le lion dévore la gazelle
L’Oscar
Du meilleur long-métrage d’animation

***

Fontaine de «Trevi»
La grenouille saute
La mafia italienne
Dans la piscine « Bashō «

***

Vendeur de journaux;
La guerre est finie
Le parleur programmé
Déclare la guerre froide

***

Rupture avec le passé
paradoxe avec le futur

Deux ailes...
Des ailes seulement
C'est très effrayant
Quand tu tombes
Que tu sois
Un papillon ou un avion

Syndrome de rejet/ refus

Personne d'autre que toi ne me comprend
Et c’est pourquoi
Je t’aime
Comme le poème
Et «censurées» sont
La tribu
Ainsi que la patrie

***

Toi
Et moi
Nous sommes deux points d’une ligne droite
Où, va-t-elle nous emporter dans cet univers ?

***

Une image du président
Plus grande que l'espace de la peinture
Et c’est pourquoi j’ai détesté la politique
Et plusieurs photographes!

***

Activation de la féminité
Mise à jour à une personne noble
Approche-toi, un peu plus.

Cosmétique

Parmi mes ambitions
Potelée
Sans maquillage
Sans produits cosmétiques

***

Les faux cils
Prolongent les textes avec es paraphrases
Le fond de teint
Détruit la peau des mots
Le rouge à lèvres
Séduit le récepteur
La colle de faux ongles
Griffonne les pensées
Le jean resserré
Réduit la fertilité de la métaphore

***

Si tu n’avais pas utilisé
L’épilateur

`Mes poèmes seraient
Un parc des singes!

Crise d’amour

Ô, Mon amour
Il y a une grande crise
Dans la délibération de l'amour
Ces jours-ci
Le monde a besoin d'énormes fluidités
D’embrassades
Je te donnerai une fortune
Dix baisers
Gratuitement
Viens
Montrez-moi ta générosité!

Electron

Un morceau de pizza

Livraison gratuite

Quand tu le veux

Je vais fermer toutes les issues de mes sentiments romantiques

Pour que je revienne de nouveau

Pivoter/ Tourner

Autour de mon globe terrestre !

Politique

Je maugrée contre la tentative
De penser à conduire
Une voiture ... un vélo
Autant que je me plains
De la politique
Le problème est que j'ai abandonné
Le concept de leadership
Depuis que je t’ai aimée
J’ai laissé mon esprit et mon cœur
À ta disposition
Mais à condition
Que tu arrêtes
Ta promotion
Des annonces pornos!

Technique de disparition

La peur a fait fondre
Le climat politique du pays
Elle fonctionne avec des robots
Nous ne savons pas
Où elle est maintenant
Et dans quel endroit/ site
Elle se trouve

50 poèmes de Haïku et Senryū

-1

Une femme triste

Les couleurs ne s’approchent pas

De la nuit de Baghdad !

2-

Baghdad

Gémissements amoureux

Poursuivant/ Pourchassant la peur

3 –

Printemps de Baghdad
Sans aucun détail
Le visage d'une femme amoureuse!

4-

Baghdad
Est comme une femme torturée
Qui refuse de pleurer !

5 –

Les fruits du jujubier (Sidr)
Sur le sol
Tombent les corps des martyrs!

6-

Lumineuses

Sont les couleurs de l'aube

Les mouettes mènent/ guident le soleil!

7-

Elle franchit/ grille le feu rouge
La voiture présidentielle
Écrase/ foule la patrie!

8-

Ma vieillesse nait
Dans mon petit fils
Printemps éternel!

9-

Feuilles volatiles/ volantes

Où vont

Les bateaux de migrants ?

10-

Montre Apple/ Apple watch
Espionne le bonhomme,
Cadeau de l'épouse

11-

Gratte-ciel
Papillons flottant
Fleurs artificielles!

12-

Caméras de surveillance
Il veille avec son chien
Le gardien de l’immeuble!

13-

Jour de la philosophie

Polémique

Dans les couloirs des Nations Unies!

14 –

Aux enchères

Elle verse encore des larmes

La peinture!

15-

Discours du président

Les comparses applaudissent

Reprise de la scène!

16-

Chapelet
Il calcule ses profits
Le commerçant.

17-

Sourire empressé
À mi-chemin
Une femme passagère!

18 –

Au-dessus de mon pantalon
Repose le papillon
Photographie!

19 –

Messe du dimanche
Les oiseaux migrent
L'église est vide!

20-

Restaurant de grillade/ steak
Elle arrive tôt
La volée d'oiseaux !

21-

Le papier journal
Nettoie vitres et miroirs,
Censeur !

22 –

Vendeur de poisson
S’assoit à même le sol
Inondation!

23-

Vieil arbre
Les branches se secouent/ s’agitent,
La tour de Pise!

24-

Chapiteau de cirque
Il conduit un vélo,
Un vieux singe!

25-

-Baisers

Entre tes lèvres

La fragrance de narcisse

26-

-Brosse à dents-

Baiser dans la matinée

Baiser dans la soirée

27-

-Pantalon Jean-

Ton cul
Me dérange !

28-

-Rouge à lèvres-

Mets-moi le chapeau
Sur la tête

29-

-Faux cils-

Je ne peux pas
Complimenter/ courtiser tous les yeux !

30-

- Je m’endors sur ta poitrine
Sois pour une seule fois
Comme ma mère

31-

-Heure H/ Heure zéro-

Avant que la bataille ne commence

Il embrasse la photo de sa fille

32-

Oh ! Quelle chanson !
En langue de signes
Elle chante à son marié !

33-

- Filet et hameçon

Se concurrencent

Les poissons, le savent-ils ?!

34-

Quasimodo
Est hors de Notre Dame
Le feu engloutit la cathédrale

35-

Comme s’il est une tortue

Ce soir

Sans toi

36-

Appel pour le rompt du jeune

Dans une église

Affluence des indigents

37-

Appeler pour le rompt de jeune

Dans la zone verte

Comment les pauvres vont-ils l’atteindre

38-

Appel aux pauvres

Dans le palais présidentiel

Les gardes renforcent l'inspection/ le contrôle

39-

Oh, quel soleil !
Il brille sur les hautes tours
Et les moutons du berger

40-

Les dinosaures sentent-ils le froid?
Les musées d'histoire naturelle sont remplis
De barils de pétrole

41-

Fête des travailleurs

Les travailleurs sont l'opium de l’automatisation

Robot intelligent

42-

La jupe de la jeune fille
Danse avec le vent
Matin printanier!

43-

Élisez votre candidat haïkiste
Dans chaque maison, il y aurait
Des poèmes Haïku!

44-

Appel à l'acquisition de chiens -
Le dévouement dégringole
Aux dépends de la patrie!

45-

Nuit obscure
Les arbres tremblent
Éclipse lunaire.

46-

Écran électronique
Tient le monde en otage
Jusqu'à nouvel ordre

47-

Yeux de chat
Très naturels
Très artificiels

48-

Bien-aimée absente
Elle ne viendra jamais
Premier amour.

49-

Une tasse d’eau
Toute la rivière est réduite
En une biographie/ CV

50-

Avant que la nuit ne disparaisse
Le soleil émerge
Des visages des paysannes



IMPRIM'VERT
Achevé d'imprimer en octobre 2019
Dépôt légal : octobre 2019